25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COEUSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
» 2 ^e page	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

S'il est vrai que le système totalitaire conduit l'Allemagne et l'Italie à quel- que effondrement économique et financier, gare à nous ! Il n'y a pas de pire menace pour la paix européenne. Ni l'un ni l'autre dictateur ne se résigneront à cette faillite. Et c'est par la guerre qu'ils essayeront de la conjurer !

Phénomènes !...

Par une succession prodigieuse de progrès mécaniques, en ces cinquante dernières années, l'humanité semble s'être emparée du monde sur qui elle a installé sa souveraine domination.

On aurait pu croire que, sur notre terre devenue plus petite, les peuples devenus plus voisins s'interpénétreraient mieux... En les rapprochant, on les a fait se haïr davantage, alors que de doux rêves avaient prévu le temps de la grande fraternité humaine et prédit que, par dessus les frontières et à travers les rivalités nationales, s'établirait un consocien- ce commune !... Hélas ! ce qu'on voit ressemble si peu à ce qu'on espérait ! Jamais les nationalismes n'ont été plus exaspérés. Ah ! les hommes perdent beaucoup à se mieux connaître. Plus ils sont près les uns des autres, plus ils cherchent à se faire du mal !...

Autre phénomène, non moins inat- tendu et non moins contraire à ce qu'on croyait !...

C'est sur un autre plan, le résultat obtenu par l'extraordinaire dé- veloppement des communications. Téléphone, télégraphe, chemins de fer, paquebots ultra-rapides, avions, T.S.F., etc. ont mis, si l'on peut dire, le monde entier sous les yeux de tous et de chacun. On va plus vite au- jourd'hui de Paris en Afrique qu'on n'allait de Paris à Lyon il y a 50 ans ! Les nouvelles sont connues instanta- nément d'un bout à l'autre du monde. On entretient conversation avec les gens des antipodes !...

Désormais, pouvait-on penser, tout se saura. Il n'y aura plus rien de caché. Sous ce contrôle permanent et universel de tout par tous, il sera impossible de préparer dans le mystère ces abominables complots contre la paix et la justice que favorisaient les anciennes conditions de vie...

Ah ! bien oui ! Il est plus difficile que jamais de savoir exactement ce qui se passe chez le voisin : C'est qu'en augmentant les moyens de renseigner le monde, on a augmenté aussi les moyens de le tromper ! Les dictateurs disposent de ces instru- ments qui devaient affranchir les peuples et s'en servent pour les du- per et les asservir. Ils fomentent l'es- prit public avec ce qui devait servir à le renseigner, ils déforment les cer- veaux avec ce qui devait servir à les informer.

D'immeuses portions de la terre sont devenues tout à coup plus mys- térieuses que n'était autrefois le Centre Africain ! Qu'est-ce que nous sa- vons de ce qui se passe dans la vaste Russie ? Qu'est-ce que nous savons de ce que médite l'énigmatique et sombre Staline en son Kremlin cui- rasse où il vit comme un milieu de ceux qu'ils font trembler ?... Ses serfs sont emprisonnés dans les frontières de cette Soviétique où les étrangers ne péné- trent que pour être confiés à des guides attentifs à ne montrer que des trucs bien machinés !...

L'Allemagne est presque aussi her- métique aux curiosités et il y faut de bons yeux si l'on veut pénétrer le mystère d'une économie financière qui semble défier les règles de l'hon- nête mathématique...

A cet égard, un spécialiste des questions germaniques, M. Albert Rivaud, professeur à la Sorbonne, a essayé de voir ce qu'on tient si bien caché. Ce qu'il déduit de ses prudentes investigations, il l'expose dans une série d'études publiées par le Journal des Débats, d'où il semble résulter que le système allemand prépare, au peuple et à ses gouvernants, les plus cruelles déceptions.

D'après le savant professeur, l'Etat allemand a tout pris en mains, comme le ferait un Etat socialiste. Et cette coordination de tant de services diffé- rents exige une puissance intellec- tuelle dont les meilleurs esprits sont incapables... Totalitaire ou collectiv- iste — ce qui est à peu près la même chose — un Etat ne peut réus-

Informations

Election sénatoriale

Voici les résultats de l'élection sénatoriale qui a eu lieu dimanche pour pour- voir au remplacement comme sénateur des Vosges de M. Flayelle, décédé :
Inscrits, 1.016 ; votants, 1.012 ; suf- frages exprimés, 1.012 ; majorité abso- lue, 507.
Ont obtenu : MM. Gaillien (U.R.D.), député 576 voix, élu ;
Mougeot (républicain de gauche), 375 ; Julien (S.F.I.O.), 44 ; Divers, 17 ; M. Flayelle appartenait à l'Union républi- caine du Sénat.

Au « Journal Officiel »

Le Journal Officiel publie un arrêté du ministre des finances ramenant de 2,25 à 2 0/0 et de 2,75 à 2,50 0/0 le taux an- nuel d'intérêt des bons ordinaires du Trésor à six mois et à un an d'échéance.
Le Journal officiel publie également un arrêté du ministre des finances fixant à 3,75 pour 4 francs de rente le montant de l'intérêt de la rente 4 0/0 1925 à ga- rantie de change afférant à l'échéance semestrielle du 5 mars 1939.

La vente d'avions américains à la France

La publication du procès-verbal des débats qui ont eu lieu le 25 janvier, à huis clos, à la commission militaire du Sénat, au sujet des ventes d'avions mili- taires à la France et à la Grande-Bre- tagne, a pour effet d'apaiser sensiblement la controverse qu'avaient soulevée des adversaires de la politique de M. Roosevelt autour de ces réunions secrètes.

De nombreux adversaires de la politi- que extérieure du président admettent maintenant qu'il était normal de vendre des avions à la France.

Crise financière en Belgique

La situation financière en Belgique semble devoir s'aggraver et M. Janssen, ministre démissionnaire des finances, demandera au Parlement de lui voter des crédits provisoires.
La « Libre Belgique » déclare à ce sujet que M. Janssen a eu avec des ban- quiers une conférence qui, sans doute, avait pour objet la conclusion d'un em- prunt intérieur à émettre au début de l'été, mais le ministre des finances se rend compte que toute opération de l'espèce ne peut se faire que si une at- mosphère de confiance et de paix inté- rieure règne dans le pays.

L'élection du nouveau pape

On annonce officiellement que la pre- mière séance du conclave aura lieu dans l'après-midi du 28 février.

Tous les cardinaux y compris les sud- américains auront, en effet, eu le temps d'arriver à cette date à Rome.
Deux des principaux cardinaux nord- américains, le cardinal Dougherty, ar- chevêque de Philadelphie, et le cardinal Mundelein archevêque de Chicago, ont débarqué samedi soir à Naples et, dans la soirée, ont pris le train pour Rome.

Vers la fin de la guerre d'Espagne

Dans les milieux républicains espa- gnols bien informés on déclare que la dernière proposition du gouvernement républicain, en vue de mettre fin à la guerre civile, est basée essentiellement sur le non exercice de représailles pour le fait d'avoir combattu dans les rangs républicains ou simplement d'être républi- cain.
L'offre de paix serait donc formelle.
On compterait sur les bons offices du gouvernement britannique pour la faire parvenir à Burgos.

On ajoute dans les mêmes milieux qu'au cas où un accord interviendrait et si la venue en Espagne du président de la République était nécessaire pour le régulariser, M. Manuel Azaña serait dis- posé à se rendre en Espagne, puisque sa présence ne pourrait pas signifier qu'il soit partisan de la résistance à outran- ce.

Le trafic ferroviaire en Espagne

Certaines mesures prises entre les deux gares frontalières de Hendaye et d'Irun font supposer que la reprise du trafic ferroviaire ne saurait tarder.
A partir de jeudi prochain, deux ra- pides et six trains ordinaires franchiront quotidiennement la frontière, tant en direction de l'Espagne qu'en direction de la France.

Le terrorisme en Palestine

Les troupes britanniques ont opéré des rafles dans soixante-trois villages arabes depuis samedi dernier, arrêtant de nombreux suspects et saisissant une importante quantité d'armes et de mu- nitions.
Les divers attentats commis au cours de la semaine contre des Arabes ou contre des Juifs ont fait au total cinquante victimes.

Le roi, qui appréciait la fidélité du vieux soldat, a eu, en apprenant la nouvelle, une crise grave... Mus- solini a haussé les épaules...

Déclaration de M. Roosevelt

Dans une déclaration prononcée à l'occasion de l'Exposition de Tampa, le président Roosevelt a précisé une fois de plus que les U.S.A. et les autres Ré- publiques américaines avaient exclu la force de leur politique, excepté pour ré- pondre à une agression et coopèrent à toute tentative honnête de limiter les ar- mements.

« Nous entendons faire savoir au monde, a déclaré le président, que dans cet hémisphère, dans les trois Améri- ques, les institutions démocratiques, c'est-à-dire un gouvernement accepté par les gouvernés, doivent être et seront maintenues. »

En terminant, le Président a déclaré : « J'ai insisté à plusieurs reprises sur le fait que le maintien de la paix dans cet hémisphère doit être la préoccu- pation majeure de toutes les Amériques, car rien n'est plus vrai que nous, ici dans le Nouveau-Monde, sommes l'es- poir de millions d'humains d'autres pays moins fortunés. »

EN PEU DE MOTS...

— Mme Béatrix Dussane, sociétaire de la Comédie-Française, proteste, en Conseil d'Etat, contre sa mise à la retraite.

— On annonce la mort à la Havane, de M. Francisco Garcia, qui était le plus vieux homme de Cuba. Il était, dit-on, âgé de 140 ans.

— Le torpilleur d'escadre « Mame- luk » a été lancé avec succès samedi, après-midi, aux Chantiers de la Loire. Le « Mameluk » est le quatrième navire d'une série de 8 unités. Il déplace 1.772 tonnes, est long de 117 m, 200 et large 11 m, 100. Sa vitesse sera de 40 nœuds à l'heure. Il sera le plus rapide des torpilleurs du monde.

— Un jeune homme américain, Jem- my Goodewin, s'applique actuellement à évoluer dans les airs avec des ailes mues par sa force musculaire. Bientôt, il s'élancera d'avion dans le vide, pen- dant l'Exposition de San-Francisco.

NOS ÉCHOS

Charmante ingénue.

Ce monsieur, marié depuis peu à une femme charmante mais d'une naïveté déconcertante, a été obligé de s'absen- ter quelques jours pour ses affaires. Il a laissé sa femme grippée, et aussitôt ar- rivé, il songe à prendre de ses nouvel- les. Il va donc à la poste et lui envoie ce télégramme : « Quelle température ? Embasse. »

Quelques heures plus tard, il reçoit par dépêche cette réponse : « Deux degrés au-dessous de zéro. Il neige. Em- grasse. »

Raison décisive.

Un directeur fait un jour des re- proches très violents à une de ses em- ployées :
— Mademoiselle, pouvez-vous m'ex- pliquer la cause de votre retard, aujour- d'hui ?

— Mais oui, monsieur, lui répond celle-ci d'un air ingénu, il y avait un ras- semblement dans la rue, provoqué par quelqu'un qui avait perdu 20 francs.
— Et alors, cela ne m'explique tou- jours pas...
— Mais, monsieur, j'attendais que tout le monde s'en aille...

— Vous attendiez ? Et pourquoi ne partiez-vous pas aussi ?
— C'est que... j'avais le pied des- sus...

Histoire écossaise.

Un Ecossais s'aperçoit qu'une mouche vient de terminer ses jours dans son demi. Alors, avec beaucoup de précau- tions, il boit les trois-quarts de son ver- re, laisse l'insecte dedans et appelle le garçon.

— Pas moyen d'avoir un demi pro- pre ?
— Excusez-moi, monsieur, je vais vous apporter un autre demi.

Un moment plus tard, comme notre homme vide son second verre, un autre consommateur se penche vers lui et demande :

— Pardon, monsieur, pourriez-vous me prêter « votre » mouche quelques instants ?

Propos d'autrefois.

En ce 19 février, il y a quatre-vingt- cinq ans, Victor Hugo sortit de l'Acadé- mie française avec M. Pasquier, l'ex- chancelier de la Restauration, et cet amusant dialogue s'échangea entre les deux immortels :

— Comment vont vos yeux, monsieur le Chancelier ?
— Mal, très mal... C'est une cataracte qui s'épaissit... Que voulez-vous ? Je suis comme les gouvernements. Je de- viens aveugle.

Alors Victor Hugo.
— C'est peut-être à force d'avoir gou- verné.

Le LISBUR.

« Les Vacanciers »

XIX. — Une excursion dans le midi à Carcassonne et à Toulouse

Il était midi quand nos touristes arrivèrent à Carcassonne, l'estomac en détresse et ils firent honneur à un copieux menu dont le plat de résis- tance fut le savoureux cassoulet qu'il faut manger ici pour en apprécier tou- te la succulence. D'autres plats régio- naux encore et le tout arrosé d'un excellent minervois, tandis que le Co- lonel offrit au dessert une exquise coupe de Cheminiers.

Mais ainsi lestés, quand il fallut monter à la Cité, les passagers de Mme de Lablainie prièrent le chauffeur de les déposer à la Porte Narbon- naise, tandis que nos jeunes, sous un ciel embrasé affrontaient coura- geusement l'escalade vers la porte d'Aude.

Après avoir musé dans ce coin de verdure, qu'est le square Gambetta où les effigies du talentueux musicien Paul Lacombe et du félibre Achille Mir, goûtant sous l'égide des allégo- ries de la Poésie et de la Musique, le calme poétique et la fraîcheur, Ghis- laine et André passèrent le « Pont Vieux » qui semblait leur dire : « c'est par ici !... »

Par la rue de la Barbacane, leur jeune allure éprouva les difficultés d'approche de la farouche forteres- se, mais leur effort fut compensé par le saisissant relief quand, s'engouf- rant sous la Porte d'Aude, ils eurent l'impression de s'emmururer.

Sur la place du château, ils retrou- vèrent nos vieux amis, déjà perdus dans la foule des pèlerins, frappant à l'huis du pont-levis où, derrière la Barbacane, les fossés et de sourcilieu- ses tours attendent les guides offi- ciels.

Ce Château Comtal fut jadis le der- nier refuge des assiégés avec son donjon constituant la suprême résis- tance. Il n'est plus aujourd'hui qu'une magnifique vision de robuste- tés et de puissance tempérée par l'aimable archéologie du musée lapi- daire enrichi d'estampes, de ma- quettes, de reconstructions. Alléchan- tes préface qui, par des salles d'inté- ressantes expositions, conduisit nos touristes au chemin de ronde où com- mence le circuit des lices et des tours.

Le Colonel et M. Brunel étaient pro- digieusement intéressés par cette « Tour Wisigothe » dont l'appareil alternant de briques et de pierres es- tampille l'art et le caractère architectu- ral ; par la « Tour de l'Inquisi- tion » où les traces d'un cachot por- tant encore des inscriptions murales leur permirent d'évoquer les salles tortionnaires de la judicature et la dramatique vision des « emmurés » dont le pinceau de Jean-Paul Lau- rens a immortalisé la sombre tragé- die.

De la « Tour carrée de l'Evêque », à cheval sur deux enceintes, le Colonel, très entendu sur l'art des fortifica- tions, disait à M. Brunel :

— Remarque, vieux, comme l'assa- illant, s'étant inutilement butté contre la Porte d'Aude, devait pren- dre sa droite et arrivait dans cet étrangement surnois où les hom- mes, ne pouvant passer qu'à la queue-leu-leu, se faisaient exterminer les uns après les autres par les as- siégés. Que de ruses et de perditions imaginait-on pour rebuter l'assaill- lant !...

Mais, déjà, Mme de Lablainie avait découvert l'Hôtel-Palace qui a pris possession des jardins de l'Evê- ché et en faisait part à M. Brunel qui déclara :

— Soyons reconnaissant à cet éta- blissement de ne pas déflorer la pa- rure médiévale en cherchant une pla- ce discrète dans l'ambiance harmo- nieuse, sans avoir l'air d'une verve !...

Après la « Tour Cahuzac », nos visiteurs arrivèrent à l'extrême poin- te méridionale de la « Tour mi-pa-

dre », offrant un belvédère qui solli- cite un arrêt contemplatif :

Tout là-bas, entre l'altièrre cime du Canigou et le pays d'Arriège vers Quil- lan et Axat, ondulent d'étrincelantes crêtes où les forêts chantent un hym- ne éternel tandis que les flots dé- chainés des gigantesques rochers des gorges de Saint-Georges et de la Pier- re Lys, cachent leur colère à la face du ciel.

— Oh ! le magique spectacle de ces hautes-vallées, s'exclamait Ghis- laine, en contemplant les violentes échappées vers l'Espagne rouge, à feu et à sang, alors qu'à nos pieds s'allongent les pentes apaisées de ces terroirs viticoles et des labours.

Parmi la verdure des vignes, l'Au- de assagie accourt tout en fécondant si précieusement cette terre dont les premières teintes automnales écla- taient dans leur ultime beauté sai- sonnière sous les baisers du soleil.

Géné par le bourdonnement du flot de touristes et le monotone récit du guide, « ne varietur », il prenait à Ghislaine des envies de rester en ar- rière, de cacher, suspendue au bras d'André son rêve dans l'isolement. Elle enviait le privilège de ces pein- tres autorisés à stationner sur les remparts pour y scruter d'un œil d'artiste les effets des lignes et les jeux de lumière.

Les deux amants atterrés retrou- vèrent le Colonel et petit-père à la « Tour de la Porte Saint-Nazaire » autour de la table d'orientation où ils faisaient une synthèse historique vers les quatre points cardinaux :

Au levant, ce mont Alarie rappe- lant ce roi vaincu qui, ayant pillé Rome, trouva ici la défaite et vint s'ense- veler avec ses femmes et ses coursiers dans ce grandiose mausolée, Au ponant, la voie des Comtes de Tou- louse. Au nord, la montagne noire avec ses romantiques ruines de Sais- sac et de Cabaret. Au sud, ce li- mouxin et ce Razès où les Maures franchirent les fameuses gorges bien avant que la civilisation les eût ren- dues accessibles. Et, tout là-bas, les contreforts des Pyrénées où se dissi- muèrent ces Comtes de Foix, sou- nois et éternels ennemis de la Cité.

Tout cela, c'était l'évocation des tragédies des heures sombres, tandis qu'à leurs pieds se pelotonnait la ru- che des métiers jadis bourdonnants, en perpétuelles trames dans la re- doutable étreinte de ses remparts.

Ainsi s'achevait le circuit des tours lorsqu'on descendit sous la Porte Narbonnaise pour juger ce chef-d'œu- vre médiéval dont on saisi extra-mu- ros, dans un effet de recul, tout l'art militaire médiéval sous l'égide du lé- gendaire buste de Carcas, la dame à la magique puissance.

Le guide avait invité nos jeunes amoureux à s'approcher du « puits de la Sandrine » pour leur raconter l'émouvante histoire de cette pauvre Alexandrine qui s'y jeta par déses- poir d'amour, alors que les impitoyables inquisiteurs exigèrent de juger son cadavre et le firent porter sur un banc de justice dans sa nudité vouée aux gémonies.

— Oh ! André, je serais bien ca- pable de me jeter dans un puits, si mon amour était contrarié. Pauvre Sandrine ! combien je comprends ton geste de désespoir !...

André lui étreignit violemment la main :

— Ghislaine, taisez-vous ! vous me faites mal en envisageant le pire... Voyez, petite-mère, plus préoccupée de nous observer que d'écouter les réflexions archéologiques de M. Brunel...

(à suivre)

Ernest LAFON.

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montratier

Marché aux chasselas. — Dans l'assemblée générale que doit tenir notre comice cantonal agricole dans le courant du mois de mars, il serait bon qu'une commission spéciale soit constituée pour procéder à l'examen complet des conditions de fonctionnement de notre marché aux chasselas de 1939.

Ce marché qui compte au nombre des plus importants de la région peut être encore amélioré.

On pourrait faire installer à Castelnau un plus grand nombre d'acheteurs et annexer à ce marché, un marché des autres fruits de la saison.

Il serait indispensable aussi de prendre de sérieuses mesures pour que tous ces fruits soient exclusivement vendus sur le marché et que le fraudage soit rigoureusement surveillé.

Que nos producteurs de chasselas ne laissent pas passer l'occasion d'assurer la vente parfaite de leurs beaux fruits.

Démonstration de taille d'arbres fruitiers. — La Direction des Services agricoles du Lot avec le concours de la Chambre d'Agriculture organise des démonstrations de taille d'arbres fruitiers dans la commune de Castelnau aux dates et lieux ci-dessous :
Mercredi 22 février, de 10 h. à midi et de 14 h. à 17 h., à Saint-Aureil, chez M. Brocard.
Jeudi 23 février, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., à Lacabrette, chez M. Laviale.

Tous les arboriculteurs sont invités à assister à ces démonstrations qui seront faites par un ingénieur horticulteur et au cours desquelles toutes explications seront données aux intéressés.

Naissance. — Nous apprenons avec un très grand plaisir la naissance de Claude-Bernard, troisième enfant des époux Vilas-Combelles, à Lamothé.

A l'heureux papa, M. Vilas, à la charmante maman Mme née J. Combelles, nos bien vives félicitations.

Aux grands-parents, M. et Mme Vilas, propriétaires à Saint-Pantaléon, M. et Mme J. Combelles nos bien sincères compliments. Nos souhaits de bonne santé et de bon avenir au mignon bébé.

St-Denis-Catus

Naissance. — Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'un premier enfant prénommé Bernard chez les époux Grélet. Nous adressons nos bien vives félicitations aux aimables parents et souhaitons santé et bon avenir au gentil bébé. — E. S.

Luzech

Grands travaux. — Une activité intense règne dans notre commune. Sans parler de la construction en cours et des projets à l'étude de chemins ruraux et autres dont s'occupent les syndicats locaux et le Génie rural, nous indiquerons que les trois importants travaux d'adduction d'eau sont presque terminés et que 133 concessionnaires sont déjà servis à domicile. La pose des compteurs va se faire incessamment.

Les travaux d'assainissement du quartier du Barry ont été adjugés pour 3.500 francs à M. Baldy, entrepreneur cimentier.

L'électrification des écarts, dont le coût sera d'environ 400.000 francs, va enfin être réalisée. Des difficultés d'emprunt surgirent tout d'abord, la Caisse de prêts aux communes ne faisant plus, disait-on, des avances aux collectivités par ordre supérieur. Un emprunt par émission d'obligations fut alors envisagé et discuté au Conseil municipal en présence de techniciens-conseils convoqués à cet effet. Finalement, on apprend que la Caisse de prêts avancera la somme nécessaire, l'autorisation, subordonnée à une simple formalité administrative, ayant été donnée.

Espérons donc que les travaux vont être entrepris et poussés énergiquement pour donner satisfaction aux contribuables qui n'ont pu profiter

encore de la lumière et de la force électriques.

La Commission, chargée de rechercher un emplacement pour la construction de l'abattoir aurait enfin rempli sa mission et proposé l'acquisition, pour 10.000 francs, d'un terrain convenable. Le projet de construction va donc pouvoir être réalisé dès qu'il sera financé.

Enfin, sur l'initiative du maire qui en a fait part à la dernière réunion du Conseil, la commune s'est offerte à construire une des casernes, prévues par l'autorité militaire, pour loger un des nombreux pelotons de gardes mobiles en cours de formation. La dépense serait de l'ordre de 1.800.000 francs et le loyer annuel atteindrait la somme de 60.000 fr.

Voilà, en perspective, du travail pour les ouvriers et les artisans, une reprise des affaires pour les commerçants locaux, une activité certaine pour notre cité.

Cela est beau et grand !... peut-être trop grand et trop beau ! Cependant, soyons optimistes quand même.

Carnet rose. — Nous apprenons avec plaisir l'heureuse naissance, chez M. André Pouzergues, et Mme née Henriette Gastal, institutrice à Fages, d'un superbe garçon prénommé Raymond.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits.

Albas

Organisation d'un concert. — La population d'Albas sait se pencher sur la douleur, adoucir les souffrances mêmes morales, elle ne se dérobe jamais, et, sous l'égide de la charité, c'est l'union sacrée de tous les cœurs. Le destin qu'on dit aveugle mais que l'inconscience des hommes rend parfois cruel et tragique a voulu que 25 réfugiés espagnols se trouvent à Albas.

Les secours qui leur sont servis sont infimes et ne sont pas suffisants pour faire face à leurs besoins journaliers.

Nous devons leur venir en aide et pour que notre secours n'ait pas le caractère d'une aumône, on pourrait organiser un concert et leur remettre le produit de la recette. Il est superflu de rappeler des précédents (désastre de la Martinique, inondation du Midi, etc.).

Les éléments pour un concert ne font pas défaut, tous les jeunes ont un monologue préféré, une chanson qu'ils affectionnent, des saynètes déjà apprises, au cours de l'exécution desquelles ils furent un peu grisés par les applaudissements, eh ! bien, dans une soirée de famille, ils nous donneraient de nouveau tous ces charmants hors-d'œuvre, et du pain à nos frères espagnols.

Aussi désintéressé que soit le geste, nous serons heureux que ces réfugiés, rentrés de nouveau dans leur patrie, se rappellent Albas, puissent penser que les cœurs de notre petite cité, à l'image de son clocher, savent s'élever au-dessus de toutes les préventions, de toutes les haines, pour communier dans la pitié que mérite le malheur.

Nous ne saurions terminer ces lignes sans mettre en relief, au risque d'offenser sa modestie, le dévouement de Mme Veuve Foissac, propriétaire de l'Hôtel des Voyageurs, qui a hébergé les réfugiés jusqu'à ce jour.

Avec une spontanéité qui excluait tout mercantilisme, toute idée de lucre, elle accepta d'accomplir la besogne qu'on lui demandait, répondant simplement : C'est un devoir. — Pierre Couaillat.

Douelle

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Henri Bonal décédé à Cessac-Douelle, à l'âge de 81 ans.

M. Bonal était directeur de l'usine d'électricité de Douelle. C'était un excellent homme qui ne comptait que des sympathies dans la commune et dans la région. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Montcuq

Carnet rose. — Nous apprenons la naissance d'un sixième enfant, une superbe fillette prénommée Monique,

chez Mme et M. Nadal, cantonnier à Montcuq.

Nos bien vives félicitations aux heureux parents et bonne santé au bébé.

Puy-l'Evêque

La Renaissance Puy-l'Evêquoise. — A la suite du succès triomphal obtenu par le concert donné le 1^{er} janvier dernier à la salle des fêtes de la mairie, au profit de la Caisse des Ecoles, le groupe d'artistes qui avait pris part audit concert s'est réuni à l'Hôtel Moderne (direction Durgeuil), le samedi 11 février sous la présidence de M. Alvor (alias Bernard), en vue de former une société qui, après vote à mains levées, prend le nom de la « Renaissance Puy-l'Evêquoise ».

Voici le nom des artistes fondateurs : Mmes Laurette de Narberf, Bourdail, Mlles Lucette Feyrel et Yvette Marmier, MM. Alvor, Espagnol, Brunet, Raphaël, Labarthe, Renelly, Estival et Boissel, machinistes.

Après délibération, la bureau est ainsi formé : Président d'honneur : M. le D^r Rouma, maire de Puy-l'Evêque ; Président : M. Bersegol François ; Secrétaire : M. Estival ; Trésorier : M. Lasmaries Paul, auxquels viennent s'ajouter : Directeur artistique : M. Alvor ; Régisseur : M. Bourdail.

Nous sommes heureux d'annoncer d'une façon certaine que la « Renaissance Puy-l'Evêquoise » donnera un concert en soirée le dimanche 9 avril, jour de Pâques, au profit de la Société de Secours mutuels avec un programme des plus attrayants. Liés par le secret, nous pouvons dire qu'une chose : on y rira bien et on participera en même temps à une œuvre humanitaire.

M. Alvor s'est chargé de l'élaboration du programme. C'est tout dire pour qui connaît sa finesse, son tact, son désintéressement, la gaieté de son caractère et son entrain qu'il communique si bien à ceux qu'il coudoie.

Nous avons aussi l'heureuse satisfaction de pouvoir compter sur le concours de M. le D^r Delbreil dont l'éloge n'est plus à faire et qui nous conduira avec brio un orchestre inédit qui saura plaire aux plus difficiles.

Nous en reparlerons, mais nous répétons d'ores et déjà : Rendez-vous au théâtre le soir de Pâques.

Duravel

Adduction d'eau potable. — Le maire de Duravel porte à la connaissance du public l'arrêté de M. le Préfet en date du 14 février 1939 prescrivant l'enquête réglementaire en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux projetés pour l'adduction d'eau potable au chef-lieu de la commune.

Art. 1^{er}. — Le dossier d'enquête sera déposé à la mairie pendant dix jours, du mardi 28 février 1939 au jeudi 9 mars 1939, de 10 h. à 16 h. pour que les habitants et intéressés puissent en prendre connaissance. A l'expiration de ce délai, un commissaire-enquêteur recevra à la mairie de Duravel pendant trois jours consécutifs, c'est-à-dire les 10, 11 et 12 mars 1939, de 10 h. à 12 h. les déclarations des habitants et des intéressés tant sur l'utilité publique des travaux projetés que sur les conséquences de la dérivation des eaux.

Art. 2. — Après avoir clos et signé le registre des déclarations, le commissaire-enquêteur le transmettra immédiatement au maire de la commune de Duravel avec les autres pièces de l'instruction qui ont servi de base à l'enquête. Il y joindra son avis motivé tant sur l'utilité de l'entreprise que sur les diverses questions qui peuvent être posées par l'administration. Si le registre d'enquête contient des déclarations contraires à l'adoption du projet ou si l'avis du commissaire-enquêteur y est opposé le Conseil municipal les examinera et émettra son avis par une délibération motivée dont le procès-verbal sera joint aux pièces de l'enquête avant leur envoi par le maire au sous-préfet.

Art. 3. — M. Gipoulou, adjoint au

maire de Puy-l'Evêque, est nommé commissaire-enquêteur et procédera en cette qualité, conformément aux dispositions ci-dessus prescrites. — Fait à Cahors, le 14 février 1939. Le Préfet, signé : J. CABOUAT.

Il arrête sa goutte

sa femme arrête sa sciatique

« Une crise de goutte en 18 mois et encore très légère, voilà le progrès que j'ai réalisé en suivant votre cure de cachets Gandol. Apparaissant je n'avais pas moins chaque année de quatre crises de goutte extrêmement douloureuses qui m'immobilisaient 10 jours sans pouvoir marcher. J'ai 73 ans. De même, ma femme s'est débarrassée d'une sciatique par le Gandol. » (L. Nivot, place de l'Hôtel-de-Ville, à Bourbon-Lancy, S.-et-L.). Rhumatisants, n'attendez donc pas pour ne plus souffrir. Le Gandol vaut seulement 14 fr. 30. Ttes Pharmacies et Pharmacies à Cahors.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Loubet.

Le règlement-tarif de l'octroi qui a été modifié pour l'exercice 1939 par délibération du 12 novembre 1938 est maintenu pour l'année 1940.

Le tirage au sort de deux obligations remboursables de l'emprunt de 50.000 francs pour la construction du chemin rural de la Déganie donne lieu au remboursement des n^{os} 26 et 45.

Une subvention de 100 francs est allouée aux bourses d'artisanat rural. Un crédit pour l'entretien des chemins ruraux reconnus est demandé au Service vicinal.

Un dépassement de crédit est approuvé pour travaux de dallages à l'Ecole des filles.

Un projet concernant la transformation non prévue d'une salle au Foyer municipal est approuvé ainsi que des travaux de revêtements en faïence reconnus nécessaires.

Le Conseil municipal donne ensuite son approbation à des dépenses engagées au Collège de jeunes filles pour l'aménagement de divers locaux devenus indispensables par suite de l'accroissement continu des élèves tant pensionnaires qu'externes.

Une délibération du Conseil d'Administration du Collège de jeunes filles demandant la nomination d'une 2^e répétitrice est approuvée.

En vue de la formation d'ouvriers spécialisés qui pourront être recrutés par les Usines Ratier en voie d'agrandissement le Conseil municipal se déclare favorable à la création d'un cours d'enseignement technique à annexer au Collège de garçons.

Enfin, en raison du développement constant et rapide de la ville de Figeac qui se produit depuis plusieurs années par la construction à un rythme accéléré de très nombreuses maisons d'habitation, développement qui va s'accroître par suite de l'arrivée très prochaine d'un nombre important d'ouvriers aux Usines Ratier.

Considérant qu'il est d'une nécessité absolue d'assurer la distribution d'eau potable dans tous les nouveaux locaux.

Le Conseil municipal demande avec instance aux Pouvoirs publics d'accorder toutes autorisations nécessaires afin que le projet d'adduction d'eau complémentaire en cours, soit déclaré d'utilité publique et puisse être exécuté dans le délai le plus rapproché.

Plusieurs demandes d'Assistance médicale gratuite, d'Assistance aux femmes en couches et d'allocation militaire reçoivent un avis favorable.

Le bal des Petits Lis Bleus. — Le bal du Timbre antituberculeux, organisé chaque année au profit des enfants de Figeac, a obtenu le succès qu'espéraient les personnalités dévouées qui sont, dans notre ville à la tête de cette œuvre et que méritait le but de haute charité poursuivi.

Les salons de l'Hôtel Tillet, brillamment ornés et éclairés, étaient un cadre parfait et le jazz du populaire Vinsonneau, un orchestre de choix pour une manifestation de ce genre.

Danseuses et danseurs s'en donnèrent à cœur joie jusqu'aux premières lueurs de l'aube.

Le cotillon, la tombola, le buffet, le réveillon et les diverses réjouissances qui avaient été prévues furent autant d'intéressés très appréciés.

Merci au Comité d'organisation tout entier, merci à M. le Docteur Dulac, notamment, l'animateur du bal du Timbre, merci aux généreux donateurs ; merci à tous, merci au nom des petits.

Carnet de deuil. — Mme veuve Léopold Boutaric, du mas de la Croix, à Bédier vient de s'éteindre à l'âge de 72 ans. Son mari, instituteur honoraire, ne l'a précédée que depuis un an. Ses obsèques ont eu lieu au milieu d'un grand concours de population. A Mme Raymond, sa fille, institutrice publique ; à Mme et M. Boutaric, professeur à la Faculté de Sciences et à la Faculté de médecine de Dijon ; à toutes les familles en deuil, nous offrons nos condoléances les plus sincères.

— Nous avons le regret d'annoncer le décès subit de Mme Lapergue, l'inhalation a eu lieu à Soturac, dans le caveau de la famille.

A M. Lapergue, instituteur honoraire, à son fils et à ses filles, institutrices, à ses gendres et à la famille nous adressons nos bien vives condoléances.

Thémines

Carnet rose. — Les époux Brunet Paul, du Cossou, viennent de recevoir une mignonne fillette, leur troisième. Nous adressons nos vœux de santé à la maman et de prospérité à la nouvelle née.

Des nuits tranquilles

pour les toussEURS

Le malade atteint d'un rhume, d'une bronchite, d'asthme ou d'emphysème, repose mal, car il est fréquemment réveillé par sa toux. L'usage du Pulmoll lui procurera immédiatement un meilleur repos.

Cet antitussif et tonique des bronches arrête la toux, fait disparaître l'oppression, facilite et sèche peu à peu l'expectoration. Il apporte au malade un soulagement profond et durable et, en renforçant son appareil respiratoire, il le protège contre de nouvelles attaques. 12 fr. 50 Ttes Pharmacies. Exigez bien le Pulmoll.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Agréable colère. — Depuis que la venue à Gourdon de M. Georges Bonnet est annoncée, le clan rageur de nos extrémistes est en émoi. Prévoyant l'ardeur avec laquelle le ministre des Affaires Etrangères du cabinet Daladier sera reçu par les républicains de l'arrondissement, nos S.F.I.O. ne décollèrent pas. Et ils déployèrent tout ce qu'ils ont de méchanceté jalouse pour dénigrer cette réunion.

Il paraît que cette manifestation sera pitoyable et qu'on n'y verra que des rétrogrades et des renégats. Il paraît qu'elle marquera le déclin du républicanisme et l'avènement triomphal du socialisme révolutionnaire...

Ecoutez ! Ou bien vous croyez ce que vous dites et alors vous devriez être bien contents, au lieu d'être aussi furieux ! Ou bien vous ne le croyez pas et alors vous êtes des menteurs et des bourreaux de crâne ! Et toute votre colère et tous vos dénigrement ne font que fournir au public une nouvelle preuve de votre impuissance.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve GAUBERT : Madame et Monsieur BORIE Joseph et leur fille Josette ; les familles GUITTARD, LIAUZU et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Mme Vve Catherine GAUBERT
Née GUITTARD

Pour première insertion.
MEUNIER, Notaire.

Dernière heure

Un ministre anglais se rendrait à Moscou

De Londres. — Le bruit a couru aux Communes que M. Hudson, secrétaire parlementaire du département d'outre-mer, se rendrait, à la fin du mois, à Moscou.

En Espagne

De Hendaye. — Une statistique établit qu'à ce jour, 55.000 miliciens environ sont rentrés dans leur pays par le pont international d'Hendaye.

Les Allemands en Finlande

De Moscou. — Selon certaines informations, l'Allemagne s'est chargée de la défense des côtes de Finlande et depuis 3 ou 4 ans, des ingénieurs allemands ont construit en Finlande une série d'aérodromes dépassant de loin les besoins de ce pays.

Les conversations de M. Bérard avec le général Jordana

De Paris. — M. Léon Bérard s'est entretenu, lundi soir, par téléphone, de St-Jean-de-Luz, avec M. Georges Bonnet. Il a déclaré que les conversations avec le général Jordana se poursuivent dans la même atmosphère confiante et cordiale que lors du premier voyage de M. Bérard. Le général Jordana est obligé de se rendre à Barcelone mardi ; les conversations reprendront mercredi.

Alimentation Générale

G. MILHAU, aux HALLES de CAHORS

Du samedi 18 février au 25 février

Retenez ces prix :

Café extra depuis 5 fr. 50 ; Pêches sèches, Californie, 5 fr. la livre ; Gâteaux assortis, à 3 fr. 90 la livre. Tous les fromages : Cantal, 7 fr. 90 la livre ; Pâtes alimentaires extra, 1 fr. 60 le paquet ; Champignons de Paris, la boîte de 250 gr., 3 fr. 30 ; Haricots mi-fins, la boîte de un kilo, 5 fr. ; Savon, Huile, Chocolat, Ananas au jus.

Tous les prix sont en rapport
Exclusivité du beurre d'Isigny

Charcuterie Bonnet

UNE VISITE S'IMPOSE

ETUDE

DE

Maître MEUNIER

Notaire à Saint-Pourçain-sur-Sioule

(Allier)

Suivant acte reçu par ledit Maître MEUNIER, le trente janvier et dix février mil neuf cent trente-neuf, enregistré à Saint-Pourçain, le quatorze du même mois, V^o 282, F^o 42 :

Madame Catherine-Ernestine QUERCY, négociante, veuve de Monsieur Elie-Jean ABADIE, demeurant à Cahors.

A été à Monsieur Maurice RAVAIL, fabricant de vêtements et Madame Juliette-Berthe COLLIN, son épouse, demeurant à Moulins, 11, rue Delorme.

Un fonds de confections pour hommes, dames, enfants et nouveautés exploité à Cahors, dit « Aux 100.000 Paletots », 4, rue du Marchal-Joffre, 2, rue Saint-Maurice et 1, rue Fondue-Basse, avec tous les éléments y attachés.

La prise de possession a été fixée au premier février mil neuf cent trente-neuf.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les dix jours de la deuxième insertion renouvelant la présente en l'étude de Maître FABRE, Notaire à Cahors.

Pour première insertion.

MEUNIER, Notaire.

Feuilleton du « Journal du Lot » 2

Jean D'AGRAIVES

PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

CHAPITRE PREMIER

DANS UN BOUILLONNEMENT D'HELICE

Elle souhaitait que la corvée qui l'amenaient la fût finie ! Que ne pouvait-elle regagner, sans plus attendre, la maison, où éternellement un jet d'eau lui chantait la douceur de vivre !

Mais un murmure, un roulement, puis un hurlement arrachèrent Darteil à sa contemplation.

Au fin bout du chenal, enfin, une fumée montait haute, droite, le paquebot, la « malle » de France.

Sa silhouette se précisa. Et bientôt la masse imposante du « Duc d'Aumale », barra la passe.

La lagune vibra sous les coups de sirène des remorqueurs ; les flamants roses s'envolèrent en un impeccable triangle et la foule parut possédée d'une démence collective. Injures des patrons de barasses, appels rauques des porteurs kabyles, vociférations

des douaniers, pialements d'enfants égarés, invectives dans toutes les langues... et, pour achever de corser cette espèce de tempête sonore l'immuable parfum de l'Orient : épices, sueur, sucreries, encens !

Et les remous se firent si rudes qu'en un clin d'œil Darteil se vit porté, par un contre-courant, à quelques pas de la princesse.

Il se dégagea, recula, mais il avait eu peur, quand même, à se retrouver, tout à coup, presque au ras du bord de la digue.

A dix mètres plus haut, l'eau glauque qu'irrisait de-ci et de-là des nappes minces de mazout, léchait les pierres qu'elle frangeait de vieux bouchons, d'écume sale et de balayures de port.

Encore qu'il nageât comme une loure, il n'eût point du tout apprécié un bain forcé dans cette saumure !

Mais comment, à chaque arrivée de paquebot, des Tunisiens ne se noyaient-ils pas par grappes à la boueuler bêtement et à gesticuler ainsi à l'extrême bordure du quai !

La masse énorme du paquebot, halé par les deux remorqueurs vira lentement, cependant que les passagers, fourmis noirs, s'élançaient à l'assaut des ponts, à une allure d'abordage.

Sous la lumière exaspérante de ce chaud été africain, les misèrabilismes des sirènes, les trilles stridents des sifflets, le you you de femmes indignes s'exacerbèrent violemment.

Au milieu de tout ce tumulte, Darteil seul restait impassible.

Le paquebot n'était plus, maintenant, qu'à quelques brasses encore du quai. Les passagers gesticulant, entassés les uns sur les autres, étaient déjà reconnaissables. Mais dans les rangées garnissant étroitement les bastingages, Jacques Leudes n'était point visible.

Pour la première fois de sa vie se serait-il laissé distancer par le flot humain ? Impossible !

Et pourtant, c'était bien un fait, l'Aricégeois ne paraissait point.

Soudain un frémissement secoua la lourde masse du « Duc d'Aumale », à présent parallèle au quai. De ses flancs monta le grincement révolté des arbres de couche ; l'eau écuma et les hélices commencèrent à battre en arrière, pour la dernière lutte contre l'eau.

La coque se rapprocha encore et toujours pas l'ombre d'un Jacques Leudes !

Chose extrêmement rare dans sa vie, l'ingénieur se fâcha tout rouge. Aux boucalsades de la foule, il répondit vigoureusement par de formidables coups de coude.

Allons, tout de même, ces bicots n'alliaient pas le jeter à l'eau dans leur frénésie délirante !

Une vague inquiétude le poignit. Il était arrivé, sans doute, quelque chose d'extraordinaire à son associé et ami ?

Autrement il l'eût déjà vu sur la passerelle près de la planche ; il se

fût entendu héler par la voix puissante, stentorienne !

Un nouveau remous de la foule le repoussa au ras du quai.

Il n'eût que le temps de bondir en arrière, de lever son stick pour faire le vide sous sa menace.

Quels enragés ces Tunisiens ! Un peu plus et ils l'envoyaient rouler dans l'écume bouillonnante brassée par les pales des hélices.

Un hurlement atroce, strident. Une petite forme humaine qui dégringole dans le vide. Flamme blanche de voiles qui s'éteint au contact du clapotis. Bruit mou d'un corps tombant à l'eau. Puis un sinistre gargouillis !

La foule avait vu, elle aussi... avait reculé atterrée !

En dix secondes les cris de joie s'étaient transmises en clameur de désolation, d'épouvante.

De la passerelle du paquebot l'officier de quart impuissant hurlait déjà des ordres.

Trop tard !

Entraîné par son erre la masse du navire approchait irrésistiblement du quai !

En un clin d'œil Darteil avait apprécié le danger très grave.

La femme risquait une triple mort, être noyée, tout empêtrée qu'elle se trouvait dans son hâik ; être écrasée entre la coque et l'infrastructure de la digue ; être attirée dans le remous des hélices, happée par les pales, décapitée, déchiquetée.

Et celui qui se porterait à son secours avait toute chance de s'exposer aux mêmes dangers, de partager le même sort !

Cependant, déjà, l'ingénieur s'était dépoillé de sa veste, et avait rejeté son casque.

Un élan, un bond.

Il plongea dans l'étroit espace, séparant encore le paquebot du quai, l'espace qui se rétrécissait à vue d'œil à chaque seconde.

Mais préoccupé de ne pas se heurter à la coque si proche, il était tombé lourdement et une gerbe d'écume le gifla, l'étourdit pendant un instant.

Il eut l'impression horrible d'être englouti dans un puits sombre, un puits sans fond dont les parois se seraient refermées sur lui...

Un appel violent du talon !

Il remonta à la surface.

Bon, là-bas, à cinq brasses à peine, une masse déjà inerte flottait ainsi qu'une immense méduse.

ETUDE
DE
Maitre Jean MAURY
Licencié en droit
Notaire à Villeneuve-sur-Lot
(Lot-et-Garonne)

Cession de parts sociales

I. Suivant acte reçu par Maître MAURY, Notaire à Villeneuve-sur-Lot, le vingt-trois janvier mil neuf cent trente-neuf, Monsieur Jean BERTRAND, sans profession, demeurant à Ménéplet (Dordogne);
Ayant agi comme membre de la Société à responsabilité limitée, dite « Société de la Source Saint-Martial », au capital de vingt-six mille francs, dont le siège social est à Saint-Martin-Redon (Lot), constituée entre lui et : 1° Monsieur Pierre-Daniel BERGON, entrepreneur, demeurant à Martiloque, commune et canton de Fumel; 2° Et Monsieur Antoine-Ernest-Léopold DELTEIL, entrepreneur, demeurant audit lieu de Martiloque, suivant acte reçu par Maître BIZET, Notaire à Saint-Front-sur-Lémance, le seize février mil neuf cent trente-cinq.

A été, avec le concours et l'assentiment de ses co-associés qui ont accepté le cessionnaire comme nouvel associé, et en conformité de l'article huit des Statuts,

Monsieur Barthélémy GARRO, propriétaire, demeurant à Nice-Cimiez (Alpes-Maritimes), avenue du Prince de Galles, Villa Yolande,

les cinq parts de mille francs chacune appartenant à Monsieur BERTRAND, cédant, dans la Société à responsabilité limitée dont s'agit, moyennant un prix payé comptant et quittance dans l'acte.

Il a été convenu qu'au moyen de ladite cession M. GARRO serait propriétaire des parts cédées à compter du jour de l'acte et qu'il aurait droit à la totalité des dividendes afférents à l'exercice en cours.

Monsieur BERGON, gérant de la Société en vertu de l'article onze des Statuts, a déclaré accepter ladite cession au nom de la Société.

II. Suivant acte reçu par ledit Maître MAURY, le même jour (vingt-trois janvier mil neuf cent trente-neuf),

Monsieur Pierre-Daniel BERGON, sus-nommé, a été, avec le concours et l'assentiment de ses co-associés, Messieurs GARRO et DELTEIL, aussi sus-nommés, qui ont accepté le cessionnaire comme nouvel associé, et en conformité de l'article huit des Statuts,

Monsieur Henri TOUSSAINT, Docteur en médecine,

demeurant à Libos (Lot-et-Garonne);

Une part de mille francs faisant partie des quinze parts lui appartenant dans ladite « Société de la Source Saint-Martial », moyennant un prix payé comptant et quittance dans l'acte.

Il a été convenu qu'au moyen de ladite cession Monsieur TOUSSAINT serait propriétaire de la part cédée à compter du jour de l'acte et qu'il aurait droit à la totalité du dividende afférent à l'exercice en cours.

Monsieur BERGON, gérant de la Société en vertu de l'article onze des Statuts, a déclaré accepter ladite cession au nom de la Société.

Deux expéditions des cessions ci-dessus ont été déposées au Greffe du Tribunal de Commerce de Cahors, le dix-huit février mil neuf cent trente-neuf.

Pour insertion.
Signé : MAURY.

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du 18 février 1939

Lettre à un ami : sous ce titre, Bertrand de Jouvenel publie, dans le numéro du 18 février de la « Revue Hebdomadaire », des pages à l'accent direct, d'une indépendance et d'une lucidité peu communes, où il dresse le bilan de la politique extérieure française pendant ces dernières années.

On lira dans le même numéro un important fragment de la traduction inédite du fameux roman de Margaret Mitchell, *Gone with the Wind*, dont le tirage atteignit en Amérique un million d'exemplaires; et un article établi d'après les renseignements les plus récents, de Jacques Maupas sur la *Politique militaire de la Grande Allemagne*.

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année, le samedi ainsi que les 3 novembre et le premier de chacun des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Caussade à Cahors, Cahors à Cahors, Fumel à Cahors, pour

CAHORS-CABESSUT
50 0/0 de réduction

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à valoir, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 h. et au retour, à partir de 10 h. dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ : le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année, le samedi de chaque semaine et le 15 de chaque mois (le 15 si le 15 est un dimanche), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Assier à Figeac; Murs à Figeac, pour

FIGEAC

50 0/0 de réduction

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 heures et au retour à la gare de départ, le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal 62, rue de Richelieu, PARIS

Grands réseaux de Chemins de fer français

Ne gaspillez ni votre temps ni votre argent.

Pour vos envois jusqu'à 50 kg., utilisez les Petits Colis, 3 tarifs extrêmement simples : vitesse unique, colis agricoles, colis express.

Les « petits colis » peuvent être enlevés chez l'expéditeur pour un prix minime par les services de factage des Réseaux qui livrent les Petits Colis gratuitement à domicile.

Utilisez les Petits Colis : c'est simple, pratique, économique.

Le barème des prix pour votre département sera remis gratuitement à la gare.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)

Le co-gérant : L. PARAZINES.

ACHATS
OR Vieux bijoux **50**
Vieux dentiers
Vieilles montres
Le gr. usqu'à
Vieilles pièces d'argent
Brillants, Couverts, Orfèvrerie
PAIEMENT COMPTANT - DISCRETION
COMPTOIR FRANCO-SUISSE
62, rue Bayard, Toulouse
BUREAUX OUVERTS TOUTS LES JOURS
CAHORS, 4, rue Ste-Barbe (angle rue Brive)
Bureau ouvert le 25 Février, ainsi que tous les 2^e et 4^e Samedi de chaque mois et jours de foire

Dans
la Mode
Pratique
tout est si pratique
et vraiment élégant!
Tous les jeudis :
1^{fr.} 25
Abonnement 1 an : 48 fr.
50 ou 55 fr. avec prime.
Envoyer mandat-poste
(pas de mandat-carte)
à la Mode Pratique,
49, av. de l'Opéra, PARIS

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS
(Personnel intéressé)
CAHORS (Lot)
1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE
10 LINOTYPES
22 PRESSES
LIVRAISON RAPIDE
— PRIX MODÉRÉS —

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). **1.800 m²**

SERVICE D'HIVER 1938-1939 (à partir du 5 Octobre)

De Paris à Toulouse par Cahors

	OMNIB.	EXP.	EXP. MIXTE	RAPIDE	RAPIDE	EXP.	OMNIB.
PARIS (Orsay) dép.	10 15	10 15	10 15	10 15	10 15	10 15	10 15
PARIS (Aust.) dép.	10 28	10 28	10 28	10 28	10 28	10 28	10 28
LIMOGES (arr.)	15 23	15 23	15 23	15 23	15 23	15 23	15 23
LIMOGES (dép.)	15 43	15 43	15 43	15 43	15 43	15 43	15 43
BRIVE... (dép.)	17 03	17 03	17 03	17 03	17 03	17 03	17 03
Gignac-Cressensac.	8 50	18 34	2 1	4 18	7 33		
SOULLAC... (dép.)	9 12	17 46	18 58	4 58	8 12		
CAZOUËLES... (dép.)	9 19	19 2	19 18				
La Chap.-de-Mareuil	9 24	19 10	19 18				
Lamoignon-Fénelon	9 33	19 10	19 18				
Nozac... (dép.)	9 42	19 18	19 18				
GOURDON... (dép.)	9 55	18 8	19 27	5 23	8 36		
Saint-Clair... (dép.)	10 4 24	19 35	19 44				
Dégagnac... (dép.)	10 14 38	19 44	19 44				
Thédirac-Peyrilles	10 21 43	19 53	20 2				
Saint-Denis-Catus... (dép.)	10 34 48	20 2	20 9				
Espère... (dép.)	10 42 15	20 9	20 9				
CAHORS (arr.)	10 51 15	18 43	20 18	3 32	6 9	13	
CAHORS (dép.)	11 45 17	18 47	20 18	3 36	6 4	9 18	7 48
Sept-Points... (dép.)	11 56 17						7 53
Cieurac... (dép.)	12 11 51						8 2
Labenne... (dép.)	12 18 17						8 8
Caussade... (dép.)	12 46 18	19 27		6 45	10 3	30	
MONTAUBAN arr.	13 17 19	19 47		4 30	7 4	10 23	8 55
TOULOUSE... (arr.)	14 07	20 35		5 11	7 45	11 25	9 56

De Toulouse à Paris par Cahors

	OMNIB.	EXP.	EXP. MIXTE	RAPIDE	RAPIDE	EXP.	OMNIB.
TOULOUSE... d.	8 38	8 35	9 33	13 25	15 50	17 20	21 5
MONTAUBAN... d.	6 11	9 17	10 59	14 6	16 35	18 12	21 46
Caussade... (dép.)	6 50	9 35	11 15		17 16	18 34	22 4
Labenne... (dép.)	7 26	11 40			17 56	18 57	
Cieurac... (dép.)	7 34	11 45			18 4		
Sept-Points... (dép.)	7 44	11 54			18 14		
CAHORS... (dép.)	8 13	10 9	11 59	14 58	18 20	19 14	22 40
Espère... (dép.)	8 27	10 13	12	15	2 13	32	19 19
Saint-Denis-Catus... (dép.)	8 40	13 44			10 30		
Thédirac-Peyrilles... (dép.)	8 53	14 12			10 53		
Dégagnac... (dép.)	9 2	14 21			20		
Saint-Clair... (dép.)	9 10	14 31			20 8		
GOURDON (1) d.	9 23	14 42			20 18	23 24	
Nozac... (dép.)	9 30	14 49			20 25		
Lamoignon-Fénelon	9 38	14 57			20 33		
La Chap.-de-Mareuil	9 45	15 3			20 39		
CAZOUËLES... (dép.)	9 51	15 9			20 45		
SOULLAC... (dép.)	10 4	11 11			15 18	20 56	23 45
Gignac-Cressensac... (dép.)	10 32	15 46			15 46	21 22	
BRIVE... (dép.)	10 57	11 49	16 33	16 11	21 47	0 23	2 24
LIMOGES... (dép.)	11 53	16 39			0 29		2 30
PARIS... (A.) arr.	13 20	18 5			1 49		3 47
PARIS... (O.) arr.	13 35	18 14			2		3 50
PARIS... (A.) arr.	18 52	23 23			6 43		8 39
PARIS... (O.) arr.	19 4	23 35			6 55		8 50

MONTAUBAN, CAHORS à LIBOS

	Autoraill	MARCH.-VOY.	Autoraill
MONTAUBAN... (dép.)	10 50	14 6	16 15
CAHORS... (dép.)	11 59	14 58	18 20
CAHORS... (arr.)	7 3	12	15 51
Mercuès... (dép.)	7 16	12 9	16 10
Douelle (Arrêt)... (dép.)	7 20	12 12	16 17
Parnac... (dép.)	7 29	12 16	16 28
Luzech... (dép.)	7 35	12 22	16 36
Point de Castelfranc... (dép.)	7 45	12 28	16 44
Castelfranc... (dép.)	7 45	12 30	16 50
Prayssac (Arrêt)... (dép.)	7 49	12 33	16 56
Puy-l'Évêque... (dép.)	7 56	12 39	17 6
Duravel... (dép.)	8 3	12 45	17 16
Soturac-Touzac... (dép.)	8 10	12 51	17 26
Fumel... (dép.)	8 20	12 59	17 40
LIBOS... (dép.)	8 25	13 2	17 46
AGEN... (dép.)	13	4 6	19 52

LIBOS, CAHORS à MONTAUBAN

	Autoraill	MARCH.-VOY.	Autoraill
PENNE... (dép.)	6 26	13 30	18 14
LIBOS... (dép.)	6 43	9 15	13 52
Fumel... (dép.)	6 46	9 23	13 55
Soturac-Touzac... (dép.)	6 54	9 37	14 3
Duravel... (dép.)	7	9 47	14 9
Puy-l'Évêque... (dép.)	7 5	9 57	14 14
Prayssac (Arrêt)... (dép.)	7 11	10 10	14 20
Castelfranc... (dép.)	7 14	10 17	14 23
Point de Castelfranc... (dép.)	7 17	10 20	14 26
Luzech... (dép.)	7 24	10 38	14 32
Parnac... (dép.)	7 29	10 51	14 37
Douelle (Arrêt)... (dép.)	7 33	11	14 41
Mercuès... (dép.)	7 38	11 8	14 45
CAHORS... (dép.)	7 47	11 26	14 54
CAHORS... (arr.)	7 48	11 45	17 25
MONTAUBAN... (dép.)	8 55	13 17	19 4

De CAHORS à CAPDENAC

	Autoraill	MARCH.-VOY.	Autoraill
CAHORS... (dép.)	8 2	9 50	12 43
Cabessut... (dép.)	8 11	10 01	12 51
Arcambal... (dép.)	8 20	10 17	13
Vers... (dép.)	8 28	10 35	13 07
Saint-Géry... (dép.)	8 35	10 55	13 12
Conduché... (dép.)	8 46	11 24	13 22
Saint-Cirq-la-Popie... (dép.)	8 52	11 34	13 28
Saint-Martin-Labouval... (dép.)	8 59	11 59	13 35
Calvignac... (dép.)	9 5	12 09	13 40
Cajarc... (dép.)	9 16	12 26	13 52
Monthrun... (dép.)	9 25	12 35	14 01
Toirac... (dép.)	9 33	12 43	14 08
Lamadelleine... (dép.)	9 44	12 54	14 19
CAPDENAC... (dép.)	9 55	13 05	14 30

De CAPDENAC à CAHORS

	Autoraill	MARCH.-VOY.	Autoraill
CAPDENAC... (dép.)	7 11	11 45	16 54
Lamadelleine... (dép.)	7 23	12 01	17 04
Toirac... (dép.)	7 34	12 15	17 13
Monthrun... (dép.)	7 42	12 26	17 20
Cajarc... (dép.)	7 52	12 41	17 30
Calvignac... (dép.)	8 2	12 54	17 39
Saint-Martin-Labouval... (dép.)	8 9	13 03	17 45
Saint-Cirq-la-Popie... (dép.)	8 17	13 13	17 52
Conduché... (dép.)	8 23	13 24	17 59
Saint-Géry... (dép.)	8 38	13 40	18 11
Vers... (dép.)	8 43	13 47	18 16
Arcambal... (dép.)	8 50	13 58	18 23
Cabessut... (dép.)	8 59	14 13	18 32
CAHORS... (dép.)	9 6	14 22	18 39

St-Denis-près-Martel à Aurillac

	EXP.
St-Denis-près-Martel... (dép.)	4 50
Vayrac... (dép.)	4 58
Bétaille (Arrêt)... (dép.)	5 3
Puybrun... (dép.)	5 11
Brethonoux-Biars... (dép.)	5 20
Port-de-Gagnac... (dép.)	5 26
Laval-de-Cère... (dép.)	5 34
Lamativie... (dép.)	5 53
Siran (Arrêt)... (dép.)	6 7
La Roquebrou... (dép.)	6 25
AURILLAC... (arr.)	7 13

Le Buisson à St-Denis-près-Martel

	EXP.
--	------